

La dynastie des Chautemps, enfants de la commune devenus députés, ministres...

Tout commence au XIXe siècle, avec Jean-Marie Chautemps, paysan et maire de Valleiry, ses descendants connaîtront de brillantes carrières sous les ors de la République, à Paris



Jean-Louis Chautemps, le jazzman...

Parmi les descendants de Jean-Marie Chautemps, il y a aussi Jean-Louis, né en 1931 à Paris. Fidèle à l'histoire familiale, ce jeune homme commence par des études de médecine et de droit, avant de bifurquer vers le saxophone ! Il est engagé en 1952 dans l'orchestre de Claude Bolling avant de devenir « une pointe » du jazz français. Compositeur de musiques de films et de théâtre, prof d'impro et responsable de l'atelier jazz de la Sorbonne, Jean-Louis Chautemps a aussi fondé le groupe Rhizome, qui mélangeait avec talent jazz et musique classique. Devenu avec l'âge rare sur la scène artistique, ce musicien éclectique fut également rédacteur en chef des Cahiers du Jazz.

Les étonnants destins politiques des frères Alphonse et Émile Chautemps, fils d'un paysan de Valleiry.

VALLEIRY

Selon la légende, Jean-Marie Chautemps, né en 1821, était métayer du comte de Viry. Paysan madré, il hérite bientôt de la ferme de son grand-père qu'il transforme en une affaire prospère. Ouvert aux idées nouvelles dans l'agriculture, Jean-Marie Chautemps est un membre actif du comice agricole de Saint-Julien et l'un des fondateurs de la grande fruitière de Valleiry. Notre homme s'engage également pour sa commune : il sera conseiller municipal durant 63 ans et maire pen-

dant 48 ans !

L'adage « bon sang ne saurait mentir », s'applique bien aux Chautemps, avec deux fils de Jean-Marie, Émile et Alphonse, qui seront respectivement médecin et avocat, sans compter deux autres de ses enfants qui lui succéderont à la tête de la commune.

Un ministre et un parlementaire

Émile Chautemps, né en 1850 à Valleiry, obtient son doctorat de médecine en 1875 et exerce à Saint-Julien avant de s'installer à Paris. Radical-socialiste et franc-maçon – une constante dans cette famille –, il sera successivement

conseiller municipal de la ville de Paris, député (de la Seine, puis de la Haute-Savoie) et sénateur, avant de devenir ministre des colonies (1895), puis de la marine (1914).

Plus modeste, son frère Alphonse, né en 1860, avocat à Saint-Julien puis à Tours, ne sera lui « que » député et sénateur.

Des carrières brillantes

Vient ensuite la 3^e génération, avec Félix (né en 1877), fils d'Émile, avocat, qui fut député de la Savoie, avant de mourir héroïquement en lançant ses chasseurs alpins à l'assaut d'une position allemande, en

janvier 1915. Voici maintenant le plus brillant, Camille Chautemps (né en 1885), autre fils d'Émile, docteur en droit, dont la carrière politique est impressionnante. Cet esprit fin sera maire de Tours, député, sénateur, plusieurs fois ministres, avant de devenir président du conseil (premier ministre) en 1930, puis de novembre 1933 à janvier 1934. Eclaboussé par l'affaire Stavisky, il est poussé à la démission. De retour aux affaires comme ministre d'État du Front Populaire, il succède en juin 1937 à Léon Blum à la tête du gouvernement. Dans une situation internationale difficile, il

tente de poursuivre l'expérience du Front populaire et procède à la nationalisation des chemins de fer (création de la SNCF). Il restera en place quelques mois avant de démissionner deux jours après l'Anschluss (l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne Nazie) en mars 1938. Membre des gouvernements Daladier, Reynaud et Pétain, il profite d'une mission officielle à Washington en novembre 1940 pour rester aux États-Unis. Après-guerre, retiré de la politique, il partagera sa vie entre Paris, Valleiry et Washington, où il décédera en 1963.

DOMINIQUE ERNST

Les Chautemps, l'affaire Stavisky et leur postérité à Valleiry

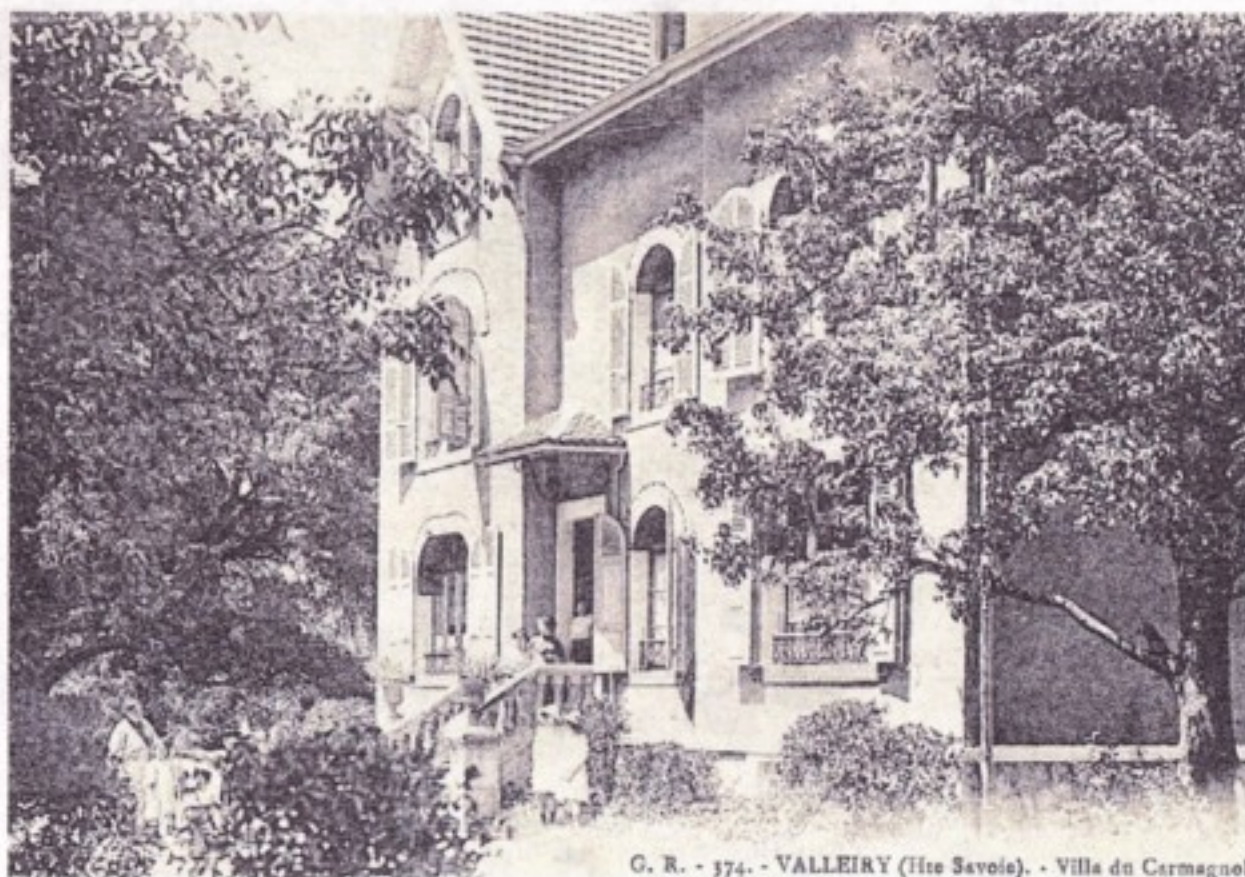
Qui connaît encore l'affaire Stavisky, qui secoua méchamment le Troisième République en 1934 ? Cet escroc d'envergure surnommé « le beau Sacha » avait de nombreuses relations dans les milieux politiques, mais aussi dans la police, la presse et la justice.

Grâce à son entregent et à sa générosité, l'homme échappait régulièrement aux foudres de la justice. Jusqu'au jour où une enquête mit à jour la liste des personnalités mêlées à ces pratiques scandaleuses, avec notamment le procureur général Pressard,

qui veillait à ce que le procès d'Alexandre Stavisky soit indéfiniment reporté. Manque de chance, ce procureur n'était autre que le beau-frère de Camille Chautemps qui, éclaboussé par le scandale, n'eut d'autre choix que de démissionner avec tout son gouvernement.

Quant au « beau Sacha », on le retrouva « suicidé » dans un chalet à Chamonix. À cette occasion, le Canard Enchaîné titra : « Stavisky s'est suicidé d'une balle tirée à 3 mètres. Voilà ce que c'est que d'avoir le bras long ! » Quant à la

question de la postérité des Chautemps à Valleiry, on peut l'associer au célèbre adage « nul n'est prophète en son pays ». Émile Chautemps a par exemple une rue à son nom à Cluses et un superbe square de 4000 m² à Paris. Félix ou Camille Chautemps ont aussi laissé leurs noms à des voies en Savoie, à Tours ou ailleurs. Mais à Valleiry, s'il y a bien une rue Paul-Chautemps, aucune trace d'Émile, d'Alphonse, de Félix ou de Camille dans la nomenclature des voies de la commune...



G. R. - 374. - VALLEIRY (Hte Savoie). - Villa du Carmagnoli

La Villa du Carmagnoli, la belle maison du sénateur Émile Chautemps située à l'entrée de Valleiry, avec son parc orné d'arbres remarquables.